

CONVENTION SUR LE COMMERCE INTERNATIONAL DES ESPECES
DE FAUNE ET DE FLORE SAUVAGES MENACEES D'EXTINCTION

Douzième session de la Conférence des Parties
Santiago (Chili), 3 – 15 novembre 2002

Le document joint est distribué à la demande du Japon.

MER DU JAPON

Préface

La Mer du Japon est une étendue maritime bordant la partie nord-est du continent asiatique. Elle est séparée de l'océan Pacifique nord par l'archipel japonais et Sakhaline.

Historiquement, le nom de « Mer du Japon » a tout d'abord été attribué par l'Europe vers la fin du XVIII^e siècle, début du XIX^e et est utilisé depuis plus de 200 ans. Lorsqu'une mer se différencie d'un océan, elle est fréquemment dénommée d'après les principaux archipels ou péninsules qui permettent cette séparation. Le nom de « Mer du Japon » met en lumière une caractéristique géographique essentielle, l'archipel japonais qui sépare cette étendue maritime de l'océan Pacifique nord. En fait, sans la présence de l'archipel japonais, cette mer n'aurait pas existé. A l'heure actuelle, sur plus de 97 % des cartes utilisées dans le monde, à l'exception de celles de la République de Corée et de la République populaire démocratique de Corée, c'est le nom de « Mer du Japon » qui apparaît. Ce nom est confirmé au niveau international.

En dépit de cette reconnaissance mondiale, la République de Corée et la République populaire démocratique de Corée ont soudainement proposé en 1992, lors de la Sixième conférence des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques, de modifier le nom de la « Mer du Japon ». Elles continuent de soulever cette question aux conférences internationales des Nations Unies connexes et aux réunions de l'Organisation hydrographique internationale (OHI). Elles soutiennent que le nom de « Mer du Japon » est devenu d'usage courant au début du XX^e siècle, du fait de l'expansionnisme et du colonialisme du Japon. C'est la raison pour laquelle elles maintiennent qu'il faut renommer cette mer la « Mer de l'Est » comme la République de Corée et la République populaire démocratique de Corée le font à l'échelon national ou, au moins, que les deux noms « Mer de l'Est » et « Mer du Japon » soient accolés. Cependant, les assertions de la République de Corée et la République populaire démocratique de Corée ne sont pas fondées et l'appel à un tel changement ne repose sur aucun raisonnement, ni sur aucune valeur qui justifierait une telle demande.

Cette brochure présente les résultats d'une étude menée par le gouvernement japonais sur la manière dont le nom « Mer du Japon » est inscrit sur les cartes disponibles dans le monde entier et retrace les origines historiques et géopolitiques du nom. Nous espérons sincèrement que cette brochure apportera à la population mondiale des informations précises, objectives et factuelles sur le nom de « Mer du Japon ».

Description de la Mer du Japon sur les cartes publiées dans le monde

Le gouvernement japonais a mené une étude à ce sujet, du mois d'août au mois d'octobre 2000 (Note 1) dans 60 pays du monde à l'exclusion de la République de Corée, la République populaire démocratique de Corée et du Japon (Note 2). Nous avons investigué la manière dont la Mer du Japon (l'étendue maritime

encastrée dans l'Asie du Nord-Est, l'archipel japonais et Sakhaline) était décrite sur les cartes, visant principalement les cartes disponibles à l'achat par tous dans ces pays. Nous avons étudié 392 cartes, dont les résultats sont indiqués dans le Tableau 1 et la Figure 1 ci-dessous.

Cette étude a permis d'éclaircir les faits suivants.

- ? Que plus de 97 % des cartes étudiées n'utilisent seulement que le nom de Mer du Japon, que ce soit en anglais ou en son équivalent dans la langue locale.
- ? Que l'ensemble des 392 cartes emploie le nom de « Mer du Japon » que ce soit en anglais ou en son équivalent dans la langue locale.
- ? Qu'aucune des cartes n'utilisait uniquement le nom de « Mer de l'Est », que ce soit en anglais ou en son équivalent dans la langue locale.
- ? Qu'un très petit nombre de cartes accolaient les deux noms de « Mer du Japon » et « Mer de l'Est », que ce soit en anglais ou en son équivalent dans la langue locale. Même sur les cartes portant les deux noms, la dénomination principale était la « Mer du Japon », « Mer de l'Est » étant indiquée entre parenthèses ou sous la forme d'une description supplémentaire.
- ? Une brochure intitulée « Mer de l'Est dans le cadre des cartes mondiales » (avril 2002, publiée par la Société pour la Mer de l'Est en République de Corée) fait état de cartes mentionnant seulement « Mer de l'Est » ou d'autres cartes dont la première dénomination est « Mer de l'Est » suivie de « Mer du Japon » entre parenthèses. Nous n'avons pas trouvé de telles cartes dans notre étude sur le terrain, qui concernait principalement les cartes disponibles dans le commerce.

Manifestement, le nom de « Mer du Japon » est maintenant officiellement établi comme nom normalisé sur les cartes du monde entier. La République de Corée affirme que le nom « Mer de l'Est » commence à être utilisé à la même fréquence que « Mer du Japon », mais notre enquête fait clairement ressortir que cette affirmation est entièrement contraire à la réalité.

Tableau 1

Nombre total de pays et de cartes étudiés	60 pays 392 cartes
Cartes décrivant l'étendue maritime comme « Sea of Japan » ou « Japan Sea » en anglais ou comme « Mer du Japon » dans la langue locale.	381 cartes (97,2 %)
Cartes qui la décrivent d'abord comme « Mer du Japon » suivie de « Mer de l'Est » dans la langue locale	1 carte (0,3 %)
Cartes qui la décrivent comme « Mer du Japon » en anglais ou dans la langue locale suivie de « Mer de l'Est » en anglais ou dans la langue locale entre parenthèses.	4 cartes (1,0 %)
Cartes qui la décrivent comme « Mer du Japon »	6 cartes (1,5 %)

en anglais ou dans la langue locale suivie entre parenthèses de « Nippon-kai » (japonais), « Tong-hae » (coréen) ou « Japonskoje More » (russe), etc.	
Cartes qui la décrivent seulement comme « Mer de l'Est », que ce soit en anglais ou dans la langue locale.	Aucune carte (0,0 %)

(Note 1) Une étude additionnelle a été effectuée pour 10 de ces pays en juillet 2002.

(Note 2) Indonésie, Viêt Nam, Cambodge, Singapour, Sri Lanka, Thaïlande, Chine, Pakistan, Brunei, Malaisie, États-Unis, Canada, Argentine, Venezuela, Equateur, Cuba, Guatemala, Colombie, Chili, République dominicaine, Trinité et Tobago, Brésil, Pérou, Mexique, Irlande, Italie, Autriche, Pays-Bas, Grèce, Suisse, Suède, Espagne, Danemark, Allemagne, Norvège, Hongrie, Finlande, France, Bulgarie, Belgique, Pologne, Portugal, Yougoslavie, Roumanie, Royaume-Uni, Russie, Australie, Nouvelle-Zélande, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Fidji, Israël, Iran, Oman, Arabie Saoudite, Syrie, Bahreïn, Égypte, Kenya, Nigeria, Maroc.

Confirmation du nom « Mer du Japon »

La plaidoirie de la Corée pour l'adoption de « Mer de l'Est » repose sur l'emploi des noms de « Mer de Corée » et « Mer Orientale » sur de nombreuses cartes produites en Europe jusqu'au XVIII^e siècle. La conclusion de l'étude avance que « Mer du Japon » n'est pas un nom officiellement historique et, que « Mer de l'Est », qui doit être considéré comme synonyme de « Mer Orientale » est le « nom correct ». Cependant, l'étude coréenne ne fait pas référence au fait que le nom de « Mer du Japon » apparaît à une fréquence de plus en plus régulière sur les cartes produites en Europe au cours de la première moitié du XIX^e siècle. L'étude soutient que l'officialisation du nom n'est que le simple résultat de l'expansionnisme du Japon dans la première moitié du XX^e siècle. En outre, l'étude coréenne assimile pratiquement le terme de « Mer Orientale », qui signifie une mer située en Orient vue de l'Europe, avec le nom « Mer de l'Est » qui signifie une mer située vers l'est, vue de Corée. Ce qui semble être une interprétation inexacte.

Un examen très détaillé du nom de « Mer du Japon » a été effectué dans un article intitulé « Changer le nom de la Mer du Japon » co-écrit par Takehide Hishiyama et Masatoshi Nagaoka et publié par l'Institut des études géographiques du Japon en 1994. Cet article examine plus de 200 cartes tracées principalement en Europe du XVI^e au XX^e siècles et étudie en profondeur la manière dont le nom de « Mer du Japon » s'est imposé. Il y aura d'autres articles notables pour clarifier encore plus nettement ce problème, tels que : « Création et développement du nom de Nihon-kai (la Mer du Japon) : Une approche à partir de la chronologie des cartes » (1993), « Une étude sur la formation de la connaissance géographique de la Mer du Japon et de ses régions environnantes et sur le nom de la Mer du Japon » (1997) de Hiroo Aoyama, « Le terme « Mer du Japon », sa dénomination rationnelle et l'époque de son usage fréquent et l'approbation quasi-unanime de son emploi sur les cartes » (2001) de Hideo Kawai, et « Processus de dénomination, acception et détermination des noms de la Mer du Japon « Japan Sea ou Sea of Japan (Nihon-kai) » dans le monde et au Japon » (2002) de Masataka Yaji.

Ces cinq articles font état des quatre points suivants et conviennent : (Voir Figure 2 et Tableau 2).

- ? Que la première fois que le nom de « Mer du Japon » est apparu, c'était sur la carte « Kunyu Wanguo Quantu » tracée par le prêtre missionnaire italien Matteo Ricci au début du XVII^e siècle.
- ? Que du XVII^e au XVIII^e siècle, en partie parce que la topographie de la partie Nord-Est du continent asiatique et de l'archipel nippon n'était pas parfaitement connue, plusieurs noms étaient affectés à cette même mer, dont « Mer de Chine », « Mer

Orientale » ou bien « Océan Oriental », « Mer de Corée » ainsi que « Mer du Japon ».

- ? A partir de la fin du XVIII^e siècle jusqu'au début du XIX^e siècle, un certain nombre d'explorateurs ont sillonné la région, dont l'explorateur français Jean de La Pérouse, l'explorateur britannique William R. Broughton, l'explorateur russe Adam J. von Krusenstern. Ils ont exploré les zones entourant la Mer du Japon, clarifiant la forme de la Mer du Japon et les caractéristiques topographiques des zones côtières. A la suite de cette période, les cartes tracées en Europe commenceront à utiliser le nom de « Mer du Japon », « Sea of Japan » ou « Japan Sea » pour conduire à une normalisation et une acceptation du terme au niveau international.
- ? Pendant ce temps, le gouvernement du Shogunat Tokugawa du Japon poursuivait sa politique d'isolationnisme et tout contact avec les étrangers était interdit. Le gouvernement mettra terme à cette politique d'isolationnisme en 1854 et de ce fait le Japon ne pouvait pas jouer de rôle direct dans la promotion de l'utilisation et de l'imposition du nom de « Mer du Japon » sur les cartes européennes de la fin du XVIII^e siècle au début du XIX^e siècle. En outre, selon les communications réalisées par Aoyama, Hishiyama, Nagaoka et Yaji, il n'était pas dans la coutume japonaise dans les temps anciens de donner un nom à une étendue maritime importante et en fait le pays commença à généraliser l'emploi du nom de « Mer du Japon » en grande partie à la suite de l'utilisation qui en était faite par les Européens.

Sous cet angle, l'usage du nom de « Mer du Japon » s'est répandu en Europe, de la fin du XVIII^e siècle au début du XIX^e siècle pour être dès lors régulièrement utilisé depuis 200 ans.

Par conséquent, l'assertion coréenne que le Japon a tenté d'imposer le nom de « Mer du Japon » au début du XX^e siècle en vue de conforter ses politiques colonialistes et militaristes n'est simplement pas fondée

Méthode utilisée pour désigner des noms géographiques

Il est probable que le nom de « Mer du Japon » a été accepté d'une manière générale du fait d'un facteur géographique :

Cette étendue maritime se distingue du Pacifique nord par la présence de l'archipel japonais.

Comme mentionné précédemment, les explorateurs occidentaux ont sillonné cette mer de la fin du XVIII^e siècle jusqu'au début du XIX^e siècle et ont établi les caractéristiques topographiques de la Mer du Japon. L'un d'eux, Adam J. Krusenstern, écrira dans son carnet de voyage, « Les gens appellent aussi cette étendue maritime la Mer de Corée, mais comme seule une petite partie de cette mer baigne la côte coréenne, il est préférable de la nommer Mer du Japon ».

En fait, l'archipel japonais borde cette étendue maritime à l'est et au sud, alors que le continent asiatique la côtoie au nord et à l'ouest. La République de Corée et la République populaire démocratique de Corée ont leurs frontières côtières dans la partie sud-est de la mer mais leurs côtes ne représentent qu'un cinquième environ de la façade totale de la Mer du Japon.

Hideo Kawai, le chercheur nippon mentionné précédemment, a examiné la validité géographique du nom « Mer du Japon » dans une communication présentée à la Société océanographique du Japon en 2001. Kawai a souligné que la méthode la plus fréquemment utilisée pour dénommer les étendues maritimes communicant à un océan consistait à utiliser le nom du principal archipel ou péninsule qui sépare l'étendue maritime en question de l'océan. Les exemples qu'il cite font référence à la « Mer du Japon », la « Mer des Andaman » (séparée de l'océan Indien par les îles Andaman), le « Golfe de Californie » (séparé de la partie sud-est de l'océan Pacifique nord par la péninsule californienne), la « Mer d'Irlande » (séparée de la partie nord-est de l'océan Atlantique nord par l'Irlande), et ainsi de suite. (Voir Figure 3).

Selon Kawai, le nom de « Mer de l'Est » recommandé par la République de Corée est basé sur une autre méthode d'appellation, une méthode qui dénomme une étendue maritime sur la base de la direction à partir d'un pays ou région spécifique vers cette étendue maritime. La « Mer du Nord » et la « Mer de Chine Orientale » en sont des exemples. Cependant, selon Kawai, une comparaison des méthodes d'appellation utilisées pour la « Mer de l'Est » et la « Mer du Japon » démontre que, alors que la « Mer de l'Est » est un nom subjectif vu d'un emplacement géographique, la République de Corée et la République populaire démocratique de Corée, la « Mer du Japon » est un nom qui souligne une caractéristique géographique, l'archipel japonais, qui est indispensable à l'existence de cette étendue maritime. La validité objective de l'utilisation du nom de « Mer du Japon » est exposée ci-après.

L'une des raisons pour lesquelles les Coréens réfutent le nom de « Mer du Japon » pourrait tenir au fait que ce nom implique la « propriété japonaise » de cette étendue maritime. Cependant, le nom de « Mer du Japon » repose sur les caractéristiques géographiques de cette étendue maritime et son utilisation s'est répandue en Europe vers la fin du XVIII^e siècle, début du XIX^e siècle. De ce fait, le nom lui-même n'implique pas d'intention politique.

Résumé

Les trois points suivants résument les études sur le nom de la « Mer du Japon » présentées dans cette brochure :

- ? Une récente étude japonaise portant sur 392 cartes dans 60 pays a révélé que seules 11 cartes (2,8 %) décrivaient cette étendue maritime en utilisant à la fois les deux noms « Mer du Japon » et « Mer de l'Est ». Il n'y a aucune carte décrivant la mer par l'emploi exclusif du nom de « Mer de l'Est ».
- ? Historiquement, le nom de « Mer du Japon » a été largement accepté et s'est répandu en Europe vers la fin du XVIII^e siècle, début du XIX^e siècle. Il n'est pas issu, comme l'affirme la République de Corée, des intentions impérialistes et colonialistes du Japon au cours de la première moitié du XX^e siècle.
- ? Selon la méthodologie répondant aux dénominations géographiques, le nom de « Mer du Japon » résulte objectivement de ses caractéristiques géographiques, une étendue maritime séparée de l'océan Pacifique par l'archipel japonais. Par opposition, la « Mer de l'Est » est un nom subjectif, proposé à partir d'une

perspective centrée sur la République de Corée et la République populaire démocratique de Corée .

L'adoption du nom de « Mer de l'Est » a été proposée par la République de Corée et la République populaire démocratique de Corée pour la première fois lors de la Sixième conférence des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques en 1992. Aujourd'hui, seules la République de Corée et la République populaire démocratique de Corée sont partisans de l'adoption de ce nom. Considérant le fait que seul le nom de « Mer du Japon » est largement accepté et internationalement établi et qu'il n'y a pratiquement pas de bases historiques ou géographiques pour l'emploi du nom « Mer de l'Est », on peut déduire que les assertions de la République de Corée et de la République populaire démocratique de Corée sont générées par de fortes intentions politiques.

Si le nom d'une mer couramment établi devait être modifié pour satisfaire aux intentions politiques de quelques pays seulement, sans raison valide, une telle action n'apporterait pas seulement de la confusion dans l'ordre géographique du monde, mais laisserait aussi un mauvais précédent pour les générations à venir. Le Japon s'oppose vivement à une telle tentative. Nous espérons sincèrement que la communauté internationale comprendra et soutiendra la position du Japon.

Chronologie du nom de la MER DU JAPON

Carte 1

1602

« Kunyu Wanguo Quantu » tracée par Matteo Ricci, Pékin. La carte la plus ancienne connue qui décrit la mer comme « Mer du Japon ». Le nom est écrit en idéogrammes chinois.

Carte 2

1646 OCEANO BORIALE DEL GAPPONE

« ASIA CARTA DI CIASETE PIU MODERNA » tracée par R. Dudley, Florence. Le côté ouest de la mer est décrit comme la « Mare di Corai » (Mer de Corée), tandis que la partie centrale est décrite comme l'« Oceano Boriale del Gappone » (Mer du Nord du Japon).

Carte 3

1704 MER DU JAPON

« L'Asie », tracée par Priviledge du Roy et J. B. Nolin, Paris. La partie centrale de la mer est décrite comme la « Mer du Japon ». La partie s'étendant de ce qui est aujourd'hui la « Mer de Chine Orientale » à la « Mer de Chine Méridionale » est appelée « Mer de Chine », alors que l'océan Pacifique est décrit sous le nom « Océan Oriental ».

Carte 4

1720 MER ORIENTALE OU DU JAPON

« Mappe-Monde », tracée par Hubert Jalliot, publiée par P. Mortier, Amsterdam. Edition en français. L'étendue maritime actuelle de la « Mer du Japon » est décrite

sous le nom de « Mer Orientale ou du Japon », tandis que l'océan Pacifique figure sous « Océan Oriental ».

Carte 5

1749 MER DE COREE

« Le Japon », tracée par Gilles Robert de Vaugondy, Paris. L'étendue maritime bordant la péninsule de Corée est décrite sous le nom de « Mer de Corée », tandis que l'océan Pacifique est dénommé « Océan Oriental ».

Carte 6

1798 SEA OF JAPAN

« La Pérouse : Chart of discoveries made in 1787 in the Seas of China and Tartary », Londres. Edition anglaise de la carte jointe au « Voyage de La Pérouse autour du monde ». La partie Nord de la Mer du Japon est décrite en détail et sa partie centrale est décrite comme « Sea of Japan » (Mer du Japon).

Carte 7

1803 MER DU JAPON

« Carte de l'Empire de la Chine », tracée par Edme Mentelle et Pierre-Grégoire Chanlaire, Paris. La mer du Japon est décrite sous le nom de « Mer du Japon ». L'océan Pacifique répond au nom « Océan Oriental ou Mer Pacifique ».

Carte 8

1815 SEA OF JAPAN

« Corea and Japan » publiée par J. Thompson, Edinburgh. Page du « New General Atlas ». La Mer du Japon est décrite sous le nom de « Sea of Japan » (Mer du Japon). La mer proche de la partie sud de la péninsule de Corée figure sous le nom de « Eastern Sea » (Mer de l'Est).

Carte 9

1817 SEA OF JAPAN

« Tartary » tracée par J. Thompson, Edinburgh. Page du « New General Atlas ». La Mer du Japon est décrite sous le nom de « Sea of Japan » (Mer du Japon).

Carte 10

1835 SEA OF JAPAN

« Empire of Japan » tracée par J. & C. Walker, publiée par Baldwin & Gadok, London. Utilise des documents de Adam G. Krusenstern.

Carte 11

1851 SEA OF JAPAN

« Japan and Corea », tracée par J. Rapkin, publiée par John Tallis, London.

Carte 12

1864 SEA OF JAPAN

« Japan, Mandshuria, The Kurile Isles, etc., » tracée par John Bartholomew, Edinburgh.

Carte 13

1865 MER DU JAPON

« Carte générale de l'Empire Chinois et du Japon », tracée par Adrien-Hubert Brué, Paris. La partie centrale de l'étendue maritime est décrite comme la « Mer du Japon » (Sea of Japan).

Carte 1 Dans la collection de la Bibliothèque départementale de Miyagi.

Carte 2 « Cartes du Japon tracées par des occidentaux (Seiyojin no Egaita Nihon Chizu) ». OAG (Société Allemagne Asie de l'Est)

Cartes 3 et 4 Dans la collection du Musée de la ville de Kobe.

Cartes 5 à 13 Dans la collection de la Bibliothèque de l'université d'Osaka.